

sus d'adhésion à des groupes extrémistes sur Internet chez les jeunes : comment des adolescents, parfois victimes de propos haineux en ligne, peuvent-ils en venir à se radicaliser eux-mêmes ? D'autres vont observer de près la pratique sportive dans les quartiers populaires : est-ce un vecteur d'inté-

gration, ou au contraire un moyen utilisé par l'islam radical pour étendre son emprise ? Nous avons également reçu des projets de chimistes, de mathématiciens, et même d'économistes : ces derniers vont tenter d'identifier les conditions dans le

Que retenir-vous

de cette initiative inédite ?

Ce qu'on peut retenir, c'est qu'il y a une très forte mobilisation possible des chercheurs, qui sont prêts à aller sur le terrain, pour que leurs recherches aient des effets sur le réel. Bref, ils expriment une volonté de ne pas rester enfermés dans leurs labos ! De plus, on fait travailler des disciplines ensemble, ce qui est assez nouveau. Nous allons également devoir nouer des partenariats avec des écoles, des collectivités locales, l'administration pénitentiaire, la police et la gendarmerie... On compte sur leur coopération. Et on espère aussi avoir un accès facilité à certaines bases de données, élément essentiel pour mener à bien certaines études. On doit chercher à

passé. La recherche a un rôle important à jouer, elle peut être un très bon outil de prévention.

Propos recueillis par C.R.

26.66(m)27.05(i)n-52.12()26.66()-150(u)26.7(n)27.08811.0738uà27.0738(r)2811.0738u-150()